ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C___N___

3,629

N.° 5.

1

~~...~~ dissertation et usage des ... ~~... 61~~

9 pages
AD

L'extraction de la Cataracte est une operation de chirurgie qui en restituant a l'œil les droits qu'il a sur la nature, rend l'homme a lui meme et a la Société. c'est par elle qu'il recommence quelquefois a jouir d'un bien que nous partageons tous egalement et sans envie. Les merveilles repandues dans le monde entier, la magnificence du Souverain, tout ce que les arts produisent de Beau redevient le Sujet de ses amusemens et de son admiration.

une invention de laquelle l'humanité retire de si grands avantages, eut suffi dans des tems plus reculés, a faire l'apotheose de son auteur. a present les hommes plus discrets dans leur reconnoissance, ne prodiguent plus au chirurgien de titres frivoles; mais la chirurgie a solidement fixé leur consideration.

Les lumieres que vos travaux M.rs ont repandues sur cette partie de l'art de guerir et les moyens dont votre industrie l'a abondament fournie, en ont fait une Science sure contre les calamites humaines, soit dans ses speculations, soit dans ses applications. Le Bonheur public attaché a cette Sureté due a vos soins, la rend pretieuse aux hommes, et le chirurgien est desormais assuré de leur estime, aussitot qu'il se sera rendu le fidel depositaire des ressources dont elle est enrichie aujourd'hui.

10 pages
AD

ARC 23 n° 19

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Cependant comme les decouvertes ne sont pas toutes epuisées, me seroit-il permis de demander, si l'extraction de la cataracte est au meme point de perfection de tant d'autres operations; ou si on doit la regarder encore comme etant pour ainsi dire au berceau? ce n'est pas que je veuille dire qu'on ignore en quoi elle consiste; Le Celebre Mr Daviel nous l'apprend, il dit attaquez la Cornée transparente, faites y une ouverture, que cette ouverture soit de telle grandeur, passez par cette ouverture l'obstacle aux rayons de lumiere et le malade verra. voila sa promesse, tels sont ses preceptes, ceux-la mêmes qui ont merités vos eloges: mais la pratique en est nouvelle et il paroit difficile de les executer.

Destiné Mrs par votre suffrage au service d'une grande maison, j'ai été a portée de faire souvent cette operation. apres en avoir eprouvé les difficultes, j'ai cru, quand le succés m'a manqué, que je devois examiner sans prevention les fautes que j'avois commises et il m'a eté facile d'en demeler les causes. j'ai observé que de toutes les fautes qui peuvent se commettre plusieures provenoient de la mobilité de l'oeil, de l'application douloureuse et incertaine des instrumens auxiliaire a cette operation, et du deffaut d'un point d'appui pour la main

Si ces trois obstacles etoient levés, il me semble que l'extraction de la cataracte operation sans contredit la plus delicate de la chirurgie, auroit une sureté sans laquelle on ne peut pas se promettre de reussir.

C'est a quoi Mrs je me suis appliqué. je ne me flatte point d'avoir parfaitement rempli mon objet il est trop grand pour ne pas craindre d'avoir entrepris au dessus de mes forces mais je m'encourage par

Lesperance qu'au moins vous approuverez mes efforts.

il ne Sagira ici que des moyens auxiliaires qui Servent communement a lextraction de la cataracte je vais parcourir cette operation Suivant lordre de ces moyens et des circonstances qui dependent de leurs usages, pour rapporter plus commodement les inconveniens a leur cause ; je passerai ensuite a la demonstration des nouveaux moyens que je leurs Substitue.

1re Partie.

Des differens essais tentés Sur cette, il en a resulté deux methodes. dans lune on attaque la Cornée transparente, par Sa partie laterale, dans lautre par Sa partie inferieure.

Dans lune comme dans lautre methode le malade assis Sur une chaise; un aide placé derriere pour lui Soutenir la tete dans le tems de loperation, le chirurgien, avant que de rien faire, Se precautionne contre la mobilite de loeil. cet inconvenient est le plus contraire au Succés de loperation: la mobilite de ce globe Son agilite vont le faire fuire avec une vivacite etonnante, toutes les fois qu'il Sera irrite; cest a dire a linstant meme detre pénétré. il prendra alors des positions tres variées plus ou moins contraires a celle qui convient a loperation. ces Situation devenir plus ou moins desavantageuses a proportion du vice du mouvement des yeux qui, comme Scait est considerable dans certains aveugles. d'ou on est en risque de manquer le point marque de loeil de 2, manieres. ou on attaque la Cornée transparente trop haut ou trop bas; ou trop en avant ou trop en arriere. Si cest trop Bas ou trop en avant, Louverture Sera trop petite et il n'y aura plus de proportion entre elle et le corps qui doit y passer: Si cest trop haut,

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

la cicatrice se trouvera vis-à-vis la pupille et les rayons qui se partageront a l'entrée de l'œil, ne representeront les objets que comme coupés: si c'est trop en arriere, on endommagera l'iris, le cordon ciliaire et d'autres parties suivant l'endroit jusqu'où l'instrument se sera avancé. quelque fois aussi est-on obligé de renoncer a l'operation, comme il m'est arrivé une fois que j'ai rencontré cet obstacle invincible de la mobilité;. Et quand meme cette mobilité ne seroit cause d'aucune faute en penetrant l'œil, on n'a pas moins à la redouter lorsque les instrumens y font leur progrès: le bout de l'instrument se trouvant alors logé dans la Chambre anterieure, l'œil se tourne quelque fois contre sa pointe, et l'iris en est blessée. si cette playe n'est pas absolument contraire au succès de l'operation, au moins contribuera-t-elle a en augmenter les accidens. une autre faute à craindre encore pire, puisqu'elle enleve toute ressource, c'est, si ce meme mouvement qui a été cause de la blessure de l'iris, plus grand plus prompt, precipite l'œil si avant contre l'instrument que sa pointe penetre dans l'humeur vitrée, alors cette humeur pourra etre tellement brouillée, que la perte de l'œil s'ensuit. par sur-croit de malheur on a deux occasions pour faire cette faute la plus grande de toutes. cette seconde occasion se rencontrera, lorsqu'il s'agira de la capsule cristalline. L'addresse du chirurgien, me dira-t-on peutetre, ne peut-elle pas parer à ces accidens? non; parceque le chirurgien ne devine pas. quand on peut s'appercevoir que l'œil est en mouvement, il a deja parcouru de l'espace, et le mal est fait.

On n'est cependant pas tout a fait depourvu de moyens contre cette mobilité de l'œil si pernicieuse: on se sert tous les jours d'un bandage appliqué sur l'œil

que l'on n'opere point. L'harmonie du mouvement des deux globes, leur concours a se porter sur un meme objet, leur connexion par le nerf optique, toutes ces circonstances font que la gêne qu'eprouve un oeil rallenti la vivacité des mouvemens de l'autre; mais ce rallentissement est tres leger et encore ne s'en apperçoit-on que dans une personne, dont les forces musculaires sont foibles.

Reste donc le meme inconvenient de la mobilite qui, comme je l'ai prouvé, est si grand, qu'il a etouffé dans quelqu'un, la repugnance, qu'etoit capable d'exciter l'application d'un instrument inventé pour le corriger. C'est un crochet. cet instrument herissé de deux pointes recourbées, perce la conjonctive, penetre le tissu cellulaire. le manche abandonné peut etre a un premier venu (car on n'a pas toujours des chirurgiens pour aides) doit a force de tirer cette legere membrane, une petite portion de tissu cellulaire, balancer l'effort des muscles.

L'inegalité de forces dans les parties qui sont opposées les unes aux autres, ne pourroit-elle pas faire presumer de l'insuffisance dans ce moyen? des muscles cederont-ils a l'extreme foiblesse de la membrane de la conjonctive ou du tissu cellulaire, quand meme le bras qui est emparé du manche devroit dechirer plutôt que de lacher? je n'offre ici que des conjectures, parceque je n'ai jamais eu le courage de m'en servir. mais en supposant qu'on reussisse a contenir l'oeil, a quel prix obtient-on ce succes? ne doit-on pas s'attendre apres une pareille violence, aux symptomes les plus cruels? seroit-on tenté de croire que cet instrument deviendroit moins meurtrier entre les mains de celui qui feroit l'operation, mais son intrepidité promet d'avance, qu'il aura deja bien tiré avant que de renoncer a son entreprise, s'il faut qu'il y renonce.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Le Bandage appliqué on place le corps on renverse la tête et on decouvre l'oeil. le corps est abandonné a lui mêmes, la tête est tenue dans l'operation laterale de la Cornée par un aide seul, et l'oeil est decouvert en partie par un autre au moyen d'un speculum; dans l'operation inferieure de la Cornée un seul aide s'acquitte de la fonction des deux: dans l'une comme dans l'autre methode le chirurgien contribue aussi a mettre l'oeil a decouvert ~~...~~ en ecartant une des 2 paupieres...

Si l'on se determine a attaquer la cornée a sa partie inferieure, c'est la paupiere superieure que l'on soutient elevée avec l'instrument; l'inferieure est deprimée par un des doigts de la main du chirurgien qui opere: au lieu que si l'on se decidoit d'attaquer la cornée par sa partie laterale, ce seroit la paupiere inferieure qui seroit abbaissée par le speculum, et la superieure elevée par le pouce de la main du le chirurgien appuieroit sur le front du malade.

Ces instrumens sont faits d'une bande d'acier d'environ 5 pouces de longueur, 3 lignes de largeur, fort mince et bien polie.

La Bande qui doit servir a faire le speculum de la paupiere superieure, est un peu plus large par une de ses extremités qui est echancrée d'une ligne et demie pour former deux petites bandes, et courbée au dessous de ces Bandes a peu près au degré de l'Equerre. c'est cette qui s'applique a la paupiere pour l'elever; l'autre extremité de la bande un peu pliée a contre sens de la 1re courbure, forme le manche.

L'autre Bande pour le speculum de la paupiere inferieure, est aussi courbée par une de ses extremités; mais de façon que la partie pliée, longue de quelques lignes, est parallele au reste de la bande qui fait le manche, laissant entre elle et lui assez d'espace pour recevoir la paupiere a l'aise

A ces deux sortes de Speculum, on peut en ajouter un 3me ~~...~~ commun aux deux paupieres que l'on voit dans parée. il est composé de deux demis cercles formant un anneau selon la forme de l'œil : ~~chaque~~ demi cercle a son manche avec le quel il fait l'equerre les manches s'ajustent ensemble ~~pour s'opposer l'un a l'autre ces demis~~ les deux cercles en s'ecartant l'un de l'autre par leur manches, eloignent les paupieres on s'en est aussi servi pour contenir l'œil.

L'application de tous ces instrumens se fait imme diatement sur la Conjonctive; mais cette membrane ne sçauroit être touchée que de l'œil s'irriter; l'irritation qui sera occasionnée, en excitant les paupierres a se fermer, comme c'est l'ordinaire quand on sent du mal dans cette partie, contribuera a propor tion de leur effort, a augmenter l'inflammation qui suit l'operation

il y a cependant une difference a mettre entre les uns et les autres de ces instrumens a cet egard. Le Speculum commun me paroitroit plus supportable, parceque il est rond et qu'il s'applique d'une maniere plus etendue; celui de la paupiere superieure l'est moins parceque la conjonctive est pressée par deux petites bandes fort etroites et ~~dont~~ les bords sont fort minces : mais il l'est plus que celui de la paupieres inferieure, parceque ses deux petites bandes sont presque parallele a la parois de l'orbite ou il est introduit, au lieu que celui de la paupiére inferieure est quelque fois cause de la plus cruelle inflammation parceque le bout de sa courbure est perpendiculaire a la parois de l'orbite a la quelle il repond.

Tous ces Speculum sont tenus par des aides.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

L'incertitude avec laquelle ils s'acquittent de leur fonction, est souvent la source de plusieurs malheurs. Celui qui est destiné a tenir le speculum de la paupière inferieure est un aide tout auprés placé au coté du malade, opposé ebude a loperation; il lui traverse le visage au dessous du nez, en allongeant le bras et se courbant pour atteindre le manche de linstrument. C'est dans cette situation genante pour lui et embarrassante pour le chirurgien, qu'il doit tenir la paupiere baissée jusqu'a ceque le tout soit achevé: ainsi il ne tardera pas a se lasser et deviendra bientot cause de desordres. ou il tirera trop bas et dechirera la conjonctive en la pressant contre lorbite; ou il echappera la paupiere qui en selevant se portera contre le tranchant de linstrument et se blessera; ou il poussera le speculum contre loeil et le crevera. Lexperience a malheureusement prouvé la possibilité de toutes ces fautes.

+ L'aide destiné a appuier la tête, promet des secours assez sur. [struck through, illegible] La commodité que sa situation [illegible] bien de compter sur lui; surtout lorsqu'il aura ses deux mains libres. pouvant les appuier sur le front, il resistera, s'il est fort, a certains mouvemens auxquels on doit toujours s'attendre de ces personnes pusillanimes qui n'ont jamais le courage de supporter avec constance le moindre mal. cet aide semble donc assez sur jusque la. il n'y auroit qu'une chose a craindre de lui; c'est la curiosité. scavoir, s'il ne succombera pas a la tentation de voir ce qui se passe.

+ Lapplication du speculum superieur n'est pas si incertaine, parcequ'il est confie a celui qui tient la tete; la situation de cet aide etant plus commode, il ne se fatigue pas comme lautre. il est donc capable d'une action plus constante. mais en gagnant du coté du speculum on perd en meme tems du coté de la tete, puisqu'elle est moins tenue, laide n'ayant qu'une main pour la contenir. Si lon se servoit du speculum qui est propre aux deux paupieres peutêtre seroit ce pour comprimer loeil en meme tems quon sen serviroit pour le decouvrir. un chirurgien en province la employé a cet effet, il sen est repenti les humeurs ont rejallies. —

Le Bandage appliqué, les paupieres élevées, l'oeil decouvert, la tete située, Le Chirurgien se dispose a l'operation. apres s'etre commodement placé il éleve le bras, place sa main et attend l'oeil avec son instrument dans l'endroit le plus avantageux. alors il invite son malade; l'oeil s'offre, mais aussitot il se represente et il echappe encore. que faire? le poursuivra-t-il l'oeil, il ne le doit pas; il espere qu'il ira par ou il reviendra: mais le chirurgien se lasse; tant pis: il va eprouver au prejudice du malade combien il eut été necessaire d'avoir pourvu a se soutenir la main. en effet, le bras est un levier dont les puissances se trouvant fort eloignées, s'usent promptement et ne tardent pas a s'evanouir: ici le bras presque tendu n'est soutenu que par quelques muscles de l'épaule.

Ce deffaut de point d'appui, se fait sentir entierement dans l'operation laterale, la main ni les doigts ne portant sur rien. quant a l'operation de la partie inferieure de la Cornée, on s'en apperçoit moins de ce deffaut de point d'appui, parceque la main qui opere est legerement secourue par un des doigts de la main qui est appuié sur le visage pour deprimer la paupiere inferieure. outre que dans cette methode-ci le bras est moins tendue que dans l'autre.

il resulte de ~~tout~~ ''ce que je viens de dire que la perfection de cette partie de l'operation, consiste.

1° a fixer l'oeil sans lui nuire

2° a appliquer d'une maniere constante et commode des speculum d'une construction propre a ecarter les paupieres, sans toucher a la conjonctive.

3° a donner a la main un point d'appui.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

n.° 5.

4.° Enfin, peut etre que ce ne seroit pas contribuer mediocrement, à la perfection du preparatif de cette operation que de donner encore le moyen de se passer d'aides. par la le malade esperant tout du chirurgien, la confiance qui lui fait invoquer son secours, lui feroit attendre avec plus de securite le service qu'il doit lui rendre.

il paroit donc necessaire de trouver d'autres moyens plus propres par leur commodité leur douceur, et leur sureté, a mettre à l'abris de ces fautes qui peuvent se commettre depuis le commencement jusqu'à la fin de l'operation, exposent un malade au malheur de perdre toutes ressources quelque fois meme dans le premier instant ou la lumiere semble voir n'a commencé à briller à ses yeux que pour augmenter ses regrets par la perte de l'esperance de revoir le jour.